

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Maman est partie en week-end

Monologue

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat 00038102 et son **certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :**

<http://www.copyrightdepot.com/06/rep68/00038102.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

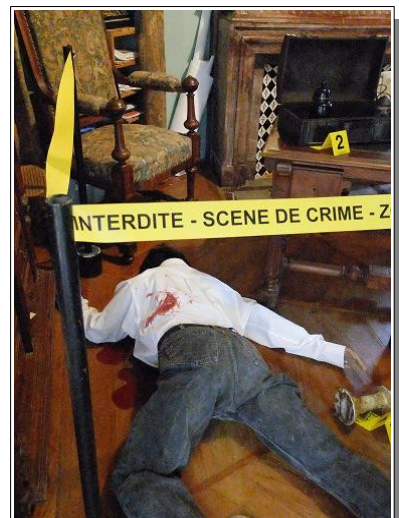
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Personnages : Un enfant (fille ou garçon) d'une dizaine d'années. Peut être joué par un adulte qui se souvient de ce moment de sa jeunesse.

Durée : 10 minutes

Synopsis : L'enfant se retrouve seul(e) avec son père. La mère est partie pour le week-end sans prévenir pour se libérer des soucis et contraintes de la vie familiale qui lui pèsent.

L'enfant raconte cet événement et la manière dont son père gère la première soirée.

L'enfant : Maman est partie. Moi ça ne m'a pas étonné. Quand je suis rentré à la maison ce soir ça ne sentait rien. D'habitude ça sent quelque chose que Maman a préparé pour le dîner.

Mais là, non, ça ne sentait rien. En plus il y avait son sac de voyage dans l'entrée. Et puis surtout elle lisait un magazine au salon, ça c'était un signe encore plus fort. A cette heure-là, jamais je n'ai vu Maman lire un magazine. En plus elle était bien habillée et maquillée et coiffée, et ça, à cette heure-là ça n'arrive jamais, sauf si on a des invités.

Papa est arrivé un peu plus tard. Il a vu le sac de voyage dans l'entrée et Maman belle comme tout en train de lire dans le salon. Alors il a demandé : « Tiens, on reçoit des invités ce soir ? Je ne suis pas en retard au moins ? »

Au regard de Maman, j'ai bien compris qu'il n'avait pas posé la bonne question. Elle s'est levée, elle a pris son sac et elle a dit. « Je m'accorde un week-end de détente. J'ai besoin de temps pour moi-même, je fais un break, je reviens dimanche soir. En cas d'urgence, tu pourras me joindre sur mon portable ». Elle a donné son magazine à Papa en lui disant, « Tiens de la lecture, si tu t'ennuies ». Elle m'a embrassé, elle a embrassé Papa, elle est montée dans sa voiture, elle est partie en nous faisant un petit signe de la main.

C'est à ce moment-là que Papa a laissé tomber le magazine par terre en disant « C'est quoi ces conneries ? ». Je sentais bien qu'il était un peu étonné, et puis Papa il n'a jamais tellement aimé les surprises.

J'ai regardé le magazine, c'était un nouveau que je n'avais jamais vu à la maison avant.

D'habitude Maman elle lit des magazines avec des recettes de cuisine, des conseils pour pas avoir de problèmes avec ses enfants et ses plantes en pots. Mais là, c'était un beaucoup plus

beau magazine bien épais avec comme titre « Offrez-vous un week-end sans eux ». Là j'ai bien compris que « eux » c'était Papa et moi. J'ai compris aussi que ce n'était pas la faute de Maman si elle était partie, c'était la faute du magazine. Alors pour rassurer Papa je lui ai dit :

« Ne t'inquiète pas Papa, elle n'a pas d'amant, c'est juste une idée qu'elle a lue dans le magazine, ce n'est pas de sa faute ».

Il m'a regardé d'un drôle d'air Papa. J'ai bien cru que j'allais être puni. Il a regardé dehors là où il n'y avait plus la voiture de Maman et puis par terre là où il y avait le magazine et puis il m'a regardé moi. Il a fait ça plusieurs fois, comme un robot détraqué avec sa bouche qui s'ouvrait et se fermait sans rien dire. Ça a duré super longtemps.

Moi pendant ce temps-là, je me disais, super, je vais aller chez Mamie Lola. Mamie Lola, c'est la Maman de mon Papa. En fait, elle ne s'appelle pas Lola, elle s'appelle Lucette, mais elle préfère Lola, elle trouve que c'est plus joli. C'est vrai que Lucette c'est un peu naze, même pour une Mamie. Mais moi j'aime bien aller chez Mamie Lola, parce que je fais ce que je veux, je mange ce que je veux, je me couche quand je veux, je me lève quand je veux, je me lave si je veux. Elle est géniale Mamie Lola ! Elle a fait la révolution pour que je puisse faire ce que je veux. Enfin, tout ça c'était il y a vachement longtemps, c'était il y a un siècle, en 68. Mamie elle lançait des morceaux de la rue sur les méchants,

un peu comme dans mon jeu vidéo Street Warriors. Elle est super forte Mamie Lola à ce jeu, elle en est au niveau 5 !

Faut dire que Mamie Lola, elle a fait des trucs terribles pendant la révolution. Je sais, c'est elle qui me l'a dit. Elle a fait un truc absolument dingue, mais je ne sais pas si c'est vrai.

Mamie Lola, elle a brûlé son soutien-gorge ! Ca doit faire vachement mal ! C'est pour ça qu'elle n'a pas allaité mon Papa, ça a dû donner un goût au lait. Et puis, c'est aussi pour ça que le Papa de mon Papa il n'est pas resté avec Mamie Lola. Ca doit foutre la trouille de vivre avec une pyrolyse !

Bref tout ça pour dire, que mon Papa c'est un rescapé de la révolution, alors faut être indulgent. Comme il avait fini de secouer la tête, j'en ai profité pour lui demander : « Papa, on va chez Mamie Lola pendant que Maman n'est pas là ? »

Moi je croyais qu'il allait dire oui, histoire de passer un week-end cool. Et bien pas du tout ! Il a dit : « Pas question, on va très bien se débrouiller tout seuls, tu vas voir un peu comme on va passer un bon week-end. Pour commencer je vais préparer le dîner ».

Alors là, j'ai bien senti que ça n'allait pas bien se passer. Mon Papa, la cuisine, ce n'est pas son truc. La seule chose qu'il sait faire, c'est des saucisses brûlées au barbecue. Enfin, on ne lui en veut pas, c'est de famille de brûler des trucs.

Ca l'a prit d'un coup, il m'a dit vient, on va faire des courses. Et hop on était en route pour le supermarché. Moi j'aurais préféré aller au resto pour manger des frites, mais Papa s'était mis en tête de me montrer qu'il était capable de faire la cuisine aussi bien, voire mieux que Maman. Alors là, je l'ai trouvé vraiment magnifique mon Papa et un peu crétin aussi parce que ce qu'il voulait faire, ce n'était même pas possible.

Arrivé au supermarché il était tout perdu, alors je suis allé lui chercher un caddie. Là il a réalisé qu'il n'avait pas de liste de course comme les autres. Mais c'était normal, puisqu'il ne savait pas ce qu'il allait préparer. Finalement, on a d'abord été au rayon livres de cuisine. Moi je commençais à avoir faim en regardant toutes ces photos. Mais je ne disais rien, je sentais bien que pour Papa, c'était un moment important de sa vie.

Finalement, il a choisi un livre du grand chef Germain Chambourdel. Sur les photos ça ne ressemblait pas à des trucs que nous on mange d'habitude, mais Papa était très motivé. Il est comme ça mon Papa. Moi je me suis mis dans le caddie pour lui lire la recette, c'était vachement dur. Il y avait des mots drôlement bizarres pour une recette : dariole, mandoline, chinois et même des gros mots ! Il y avait cul de poule ! En tous cas moi je n'étais pas tellement d'accord pour manger le cul d'une poule ! Non c'est vrai, il ne faut pas exagérer quand même !

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.